

Séminaire *Lieux et enjeux*
Centre de Recherche sur l'Habitat (CRH)
LAVUE – UMR CNRS 7218
(année universitaire 2012-2013)

Parmi les multiples façons d'interroger la ville contemporaine, les chercheurs du Centre de Recherche sur l'Habitat ont aujourd'hui en commun de l'appréhender comme la résultante des interactions entre espace urbain et espace social. L'espace considéré dans ses formes physiques, est envisagé de concert avec l'espace considéré comme résultant d'un processus productif, engageant lui-même différents acteurs, individuels et collectifs, informels et institutionnels. Le fait urbain, ou plutôt l'ensemble des faits urbains qui composent la ville, se tisse au gré des interactions entre individus, groupes et territoires, en mettant aux prises habitants et praticiens, pratiques du quotidien et politiques publiques, représentations « profanes » et discours politiques, administratifs, artistiques ou encore scientifiques. Dès lors que l'on considère les lieux urbains comme perpétuellement en devenir, modelés au quotidien par de fines interactions rituelles aussi bien que travaillés en profondeur par de lourdes tendances sociales, culturelles ou encore économiques et professionnelles, alors il est nécessaire d'en proposer une approche ouverte à l'ensemble de ces composantes.

C'est dans cette perspective que ce séminaire, initié en janvier 2010, **revisite différents lieux de la ville, à partir d'enjeux contemporains** qui les traversent et les travaillent : du logement aux édifices et espaces publics en passant par les espaces intermédiaires, et sans oublier les marges, quels questionnements et évolutions y pose la rencontre de ceux qui vivent, qui construisent et qui disent la ville ?

PROGRAMME

8 séances sont programmées pour l'année 2012-2013 dont une d'une journée. Les séances auront lieu au CRH, ENSA Paris Val-de-Seine. Dans ce programme, les titres de certaines interventions sont provisoires et la participation de certains intervenants reste à confirmer. Avant chaque séance, le programme définitif sera communiqué.

Mardi 20 novembre 2012

9 h 30 à 17 h 30 (salle 718) – Patrimoines, Identités et Territoires

(responsable : Bernard Haumont)

Au sein des relations qu'entretiennent les identités collectives sinon communes avec des lieux et des territoires, les patrimoines et les héritages culturels ordinaires et particulièrement les patrimoines bâtis, tiennent des places importantes. Parallèlement aux grands édifices des patrimoines nationaux, *les petites constructions* ou *les édifices secondaires* des patrimoines régionaux et locaux consolident des identités locales et des appartenances territoriales. S'attacher aux patrimoines ordinaires, à ce que certains Anglo-Saxons qualifient d'*Heritage from below*, n'est pas faire référence à des héritages qui ne sauraient être que des compensations face à l'effondrement de traditions ou qui ne seraient que défenses et réactions face à une mondialisation envahissante. Constructions emblématiques, traces d'histoires plus ou moins partagées ou réappropriées, familiarités urbaines et paysagères, ces petits patrimoines tiennent des positions suffisamment particulières dans les processus d'identification sociale et de repérage territorial pour mériter un temps d'arrêt. D'autant que ces patrimoines paraissent nourrir aujourd'hui tant le développement touristique que certaines formes du nouvel urbanisme. Bien au-delà de ce que Leonardo Benevolo dénonçait en son temps comme révisionnisme ou nostalgie.

Après avoir consacré en 2011-2012 une journée aux phénomènes et processus de patrimonialisation, à leur description et à leur interprétation, le séminaire *Lieux et Enjeux* tiendra une nouvelle journée consacrée à quelques-unes des questions générées par une meilleure prise en compte de ces patrimoines ordinaires, tant dans le champ du savoir que dans celui de la protection et de la conservation.

Intervenants

Jean Demerliac (essayiste ; auteur de l'ouvrage *L'Odyssée Jules Verne*, Paris, Arte+Albin Michel, 2005) « L'appel des images : du livre illustré à l'imagerie Vernienne »

Patrick Dieudonné (maître de conférences à l'Université de Bretagne occidentale) « Les patrimoines des villes reconstruites » (*titre provisoire*)

Didier Frydman (professeur IUFM) « Les murs à pêches : de l'oubli à la reconnaissance »

Michel Melot (ancien directeur de l'Inventaire général du patrimoine ; auteur de *Mirabilia*, Paris, Gallimard, 2012) (*titre à venir*)

Nicole Singier (directrice du CAUE de l'Ain) « Les patrimoines : identité et promotion des territoires »

Deux doctorants de l'UMR LAVUE (*titre(s) à venir*)

Mardi 11 décembre 2012

14 h à 18 h (salle 718) – *Vers une politique culturelle du chantier, l'expérience HQAC à Ivry-sur-Seine*

(responsable : Stéphane Tonnelat)

Cette séance du séminaire questionnera la place qu'un artiste plasticien a construite dans une ZAC (Zone d'aménagement concertée) de la ville d'Ivry-sur-Seine afin de questionner les relations que l'art peut entretenir avec l'urbanisme et, plus largement, les espaces urbains. Qui sont les publics ? Où sont les œuvres ? Comment le chantier, et plus largement, les sites en attente d'une fonction reconnue, peuvent-ils être les terrains d'une nouvelle perception sensible de la ville ?

Intervenants

Martine Bouchier (professeur à l'ENSA Paris-Val-de-Seine – CRH/LAVUE) « La post-esthétique du chantier »

Stéphane Tonnelat (chargé de recherche CNRS au CRH/LAVUE) « L'expérience artistique des temps morts de l'urbanisme »

Dominique Dehais (artiste-professeur d'art à l'ENSA de Rennes) « Zone de production, mémoire active dans la ZAC Paris-Rive Gauche »

avec la participation de :

Stefan Shankland (artiste plasticien, porteur de la démarche HQAC)

Gilles Montmory (urbaniste ville d'Ivry-sur-Seine)

Mardi 15 janvier 2013

14 h à 18 h (salle 718) – *Prospective et rétrospective : la ville en récits*

(responsable : Yankel Fijalkow)

Le contexte urbain actuel de concurrence entre les villes conduit ces dernières à construire des représentations d'elles-mêmes affirmant la manière dont elles devraient être ou se développer, les conduisant même à réinventer tout ou partie de leur histoire. Ces récits urbains fondés sur l'élaboration d'une « recette gagnante » de développement imposent souvent des choix surdéterminés, notamment en termes d'aménagement et de peuplement. L'exemple du *ranking* des villes selon leur capacité compétitive et attractive est à ce titre parlant : non seulement il se fonde sur des catégories de représentation (« *creative class* » par exemple) peu ou prou à la marge des échanges académiques, mais il pose pour acquis le présupposé selon lequel la ville est un acteur collectif homogène.

La politique urbaine est aussi influencée par ces représentations et ces discours à différentes échelles géographiques, du local au global. La gentrification annoncée (ou perçue comme une fatalité) produit des effets de réalité qui se concrétisent dans les stratégies et l'aménagement urbain. Comme tout projet urbain les écoquartiers s'inscrivent aussi dans ce type de récits de ville qui font usage du ou des passés pour définir un avenir possible ou plausible. Ces constats interrogent la prospective urbaine et son articulation à la rétrospective. Ils conduisent aussi à interroger les stratégies discursives « extra-institutionnelles », comme les mouvements de contestation de plus en plus présents dans la gestion des villes contemporaines lors de la mise en place de projets urbains d'aménagement (lignes à grande vitesse, grandes œuvres). Dans ces espaces de contestation ou de participation, les « jeunes énervés » des périphéries urbaines, les migrants internationaux sans droits de citoyenneté, les étudiants dans les régimes autoritaires opprimant la liberté politique et culturelle (entre autres exemples) ne peuvent-ils pas être considérés comme porteurs de discours sur la ville et de récits urbains aussi performatifs que ceux qui nourrissent le *marketing* urbain ?

Intervenants

Sharon Zukin (Brooklyn College et Graduate School – City University of New York) (*titre à venir*)

Ilaria Casillo (GISP DEP CNRS) « La prospective comme outil de construction de futurs urbains »

Vincent Veschambre (professeur à l'ENSA Lyon – RIVES) « Comment on en vient à démolir les tours et les barres : récits de la rénovation urbaine »

Vincent Renaud (ingénieur, docteur, INSA Lyon) « Développement durable un récit urbain »

Ilaria Casillo (GISP DEP CNRS) et Yankel Fijalkow (professeur à l'ENSA Paris-Val-de-Seine – CRH/LAVUE) « Imaginaires et répertoires discursifs dans les mobilisations contre la gentrification »

Mardi 12 février 2013

14 h à 18 h (salle 718) – *Dessiner des interactions : l'intimité dans l'habitat individuel dense*

(responsable : Rainier Hoddé)

L'architecture résulte d'un double mouvement : c'est d'abord un objet pensé et conçu par ses différents auteurs dont ses architectes. Cependant, elle n'existerait pas sans ceux qui l'habitent ou la jugent. La conception et la

réception, même si elles relèvent de disciplines ou d'approches différentes, sont donc consubstantielles, ce qui donne à l'architecture un statut hybride, technique et sociologique au moins.

Cette séance du séminaire abordera ce couple conception – réception à travers des « cas » de logements à la fois individuels et denses qui semblent répondre à de réels défis architecturaux et urbains : la cité Manifeste à Mulhouse (architectes Nouvel, Lacaton & Vassal, Lewis/Block, Poitevin et Ban/de Gastines), les abords et transitions de maisons individuelles denses dans divers sites français, et les maisons en bande de Aalto en Finlande. Alors que les publications professionnelles présentent d'attrayants objets produits en petite série, très peu d'évaluations permettent de comprendre les atouts et défauts de ces édifices, et en particulier le dessin de l'intimité, de la mitoyenneté ou de la densité. En regardant les choses telles qu'elles sont conçues et telles qu'elles sont reçues, on interrogera la complexité de l'architecture, c'est-à-dire sa capacité à dénouer du conflit de voisinage ou à rendre le quotidien domestique plus facile.

Cela esquisse deux types d'acquis. D'un point de vue théorique, l'architecture devient anthropologique et les relations entre conception et réception se ré-agencent. Et d'un point de vue pratique, la réception vient informer la conception. Au-delà des acquis sur les cas choisis, ce sont ces questions plus générales dont cette séance voudrait débattre.

Intervenants

Anne Debarre, ENSA Paris-Malaquais et chercheur ACS-UMR AUSser, « Représentations de l'habitant et de l'habité : Lacaton & Vassal et leurs maisons à Mulhouse »

Jean-Michel Léger, ENSA Paris-Belleville et Ipraus-UMR AUSser, « Le Manifeste des habitants de la cité M. »

Barbara Allen, Laboratoire de sociologie urbaine générative, CSTB, « Intimité et rapport à l'autre composition et qualification des espaces dans l'habitat individuel dense »

Rainier Hoddé, ENSA de Lyon et chercheur CRH-LAVUE, « Les maisons en bande de Aalto, entre œuvre et habitants »

Mardi 26 février 2013

14 h à 18 h (salle 718) – *Crise(s) du logement ?*

(responsables : Jean-Pierre Lévy et Yankel Fijalkow)

Quels sont les contours et la nature de la « crise du logement » à laquelle on semble assister depuis une vingtaine d'années ? Peut-on en définir précisément les acteurs publics et privés, les parcs de logements concernés et leurs formes d'occupation ? En tenant compte des pratiques sociales, des mouvements sociaux, des transformations de l'Etat et des collectivités locales, quels sont les moyens de résolution envisageables et à quels coûts ?

Intervenants

Introduction : Yankel Fijalkow (Professeur ENSAPVS/CRH LAVUE), « Les politiques du logement et leurs implications »

Jean-Claude Driant (Professeur à l'IUP de l'Université Paris Est) « Les quatre visages de la crise du logement en France ».

Christophe Robert (Délégué général adjoint de la Fondation l'Abbé Pierre) « Etat du mal logement »

Agnès Deboulet (Professeur à l'Université de Paris 8 – CRH/LAVUE) « Crise du logement dans les Suds »

Claire Lévy-Vroelant (Professeur à l'Université de Paris 8 – CRH/LAVUE) « Les défis du logement social »

Jean-Pierre Lévy (Directeur de recherche CNRS, CRH/LAVUE) et Yankel Fijalkow (Professeur ENSA Paris-Val-de-Seine, CRH-LAVUE) « Quelle crise, quelles solutions ? »

Mardi 19 mars 2013

14 h à 18 h (salle 718) – *Habiter son environnement : approches croisées entre Sciences humaines et sociales et Sciences pour l'ingénieur*

(responsables : Amélie Flamand et Margot Pellegrino)

Cette séance s'appuie sur des recherches en cours, ou terminées récemment au LAVUE, menées en collaboration avec des équipes extérieures issues des champs SHS et SPI. Elle vise à identifier les éléments à l'interface méthodologique de ces différentes disciplines dans le champ de la recherche urbaine.

Les tentatives pour saisir la ville contemporaine, à travers les relations entre les usages, les institutions, l'environnement physique et le contexte bâti, nécessitent de développer des approches innovantes, aux regards disciplinaires croisés. Un véritable défi se pose, qui porte au premier plan le débat autour du concept de la « transdisciplinarité radicale ».

Que signifie cette posture lorsque l'on questionne les processus urbains dans un projet de recherche ? Quels en sont les enjeux théoriques et méthodologiques ?

La séance se propose de faire dialoguer des chercheurs issus de ces différentes disciplines à travers des expériences développant des approches transdisciplinaires (ANR Energihab – La consommation énergétique : de la résidence à la ville. Aspects sociaux, techniques et économiques ; ANR Eurequa – Evaluation multidisciplinaires et requalification environnementale des quartiers ; AXA Retroclime – Perception du confort et pratiques énergétiques dans un contexte de changement climatique ; ANR Green-Greenland CEP&S 2010)

Intervenants

Amélie Flamand (maître assistante à l'ENSA de Clermont-Ferrand – CRH/LAVUE) « Introduction »

Isabelle Richard (post-doctorante, ANR Eurequa) « Mesures physiques, analyses sensibles : quand la pluridisciplinarité renforce la compréhension des pratiques »

Un chercheur SPI, ANR Eurequa (*sous réserve*)

Jean-Pierre Lévy (directeur de recherche CNRS, directeur UMR LAVUE) ; Margot Pellegrino (post-doctorante ; contrat Axa et ANR Energihab) « Observation des modes de vie énergétiques : mesures et pratiques »

Margot Pellegrino (post-doctorante ; contrat Axa et ANR Energihab) « Le confort thermique entre perception et mesure ».

Mardi 21 mai 2013

14 h à 18 h (salle 718) – Grands projets, constructions identitaires et mondialisation

(responsable : Ioana Iosa)

Cette séance du séminaire *Lieux et enjeux* se veut une découverte des recherches en cours ou émergentes portant sur les grands projets urbains initiés dans une volonté de reconstruction de l'image de marque des villes européennes. Elle permettra d'inscrire certains aménagements dans un contexte de développement dont les enjeux dépassent le territoire national, mais surtout se pencher sur les acteurs majeurs de ces changements en matière d'image et, inévitablement, de pratiques urbaines et sociales. L'objectif est donc d'éclaircir les ambitions des commanditaires, les résistances organisées ou accidentelles de la part des habitants, mais aussi les stratégies d'image de la star-architecture qui se nourrit de ces grands projets qu'elle cultive avec soin. Dans un contexte de concurrence de plus en plus acharnée entre les villes, l'instrumentalisation de l'architecture et de l'urbanisme est devenue monnaie courante : à qui profite-elle et quels sont les risques qu'elle engendre ?

Intervenants

Ioana Iosa (maître assistante à l'ENSA Paris-La Villette) « Introduction »

Marta Pappalardo (doctorante au CRH/LAVUE) « Habiter le centre ancien entre conservation et transformation. Le Grand Programme Centre Historique Naples – Unesco »

Alessia de Biase (maître assistante à l'ENSA de Paris-Belleville) (*sous réserve*) « L'observatoire du Grand Paris »

Géraldine Molina (docteur en Géographie, Aménagement-Urbanisme) (*sous réserve*) « Les grands architectes, leurs discours publics et... la littérature. Enquête sur le *star-system* contemporain, ses enjeux et paradoxes »

Documentaire : « Superstructures – La tente la plus haute du monde », France 5, réalisateur Martin Gorst, production ZDF/GAMMA Project, 52 mn.

Mardi 11 juin 2013

14 h à 18 h (salle 718) – Des gentrifications ? Regards croisés

(responsable : Atelier Gentrifications)

La gentrification des quartiers populaires constitue un champ de recherche désormais classique des études urbaines. Sous l'influence des théorisations anglo-saxonnes qui marquent le champ depuis le milieu des années 1960, de nombreux travaux sur la gentrification se sont appuyés sur une compréhension linéaire du processus, qui le décrit comme une succession de vagues d'arrivées de populations de plus en plus aisées auxquelles on associe des formes d'intervention sur le bâti existant de plus en plus marquées et des investissements aux profits toujours plus élevés. Dans un tel cadre théorique, la gentrification est ainsi décrite comme un processus possédant *une* temporalité et *une* forme spatiale bien particulières.

D'autres travaux interrogent frontalement la linéarité même (spatiale et temporelle) de la gentrification en pointant la complexité des mécanismes du processus, et s'attachent à souligner l'articulation de ce phénomène aux autres dynamiques sociales et spatiales qui touchent les grandes agglomérations. Cette séance du séminaire *Lieux et enjeux* tient précisément à s'inscrire dans ce mouvement de la recherche sur la gentrification. Sur la base des réflexions croisées de chercheurs issus de disciplines différentes (sociologie, géographie, sciences politiques), et ayant récemment soutenu des thèses sur la gentrification, la séance de séminaire propose d'interroger la linéarité et l'inévitabilité du phénomène et d'éclairer la diversité de ses formes, de ses temporalités et de ses acteurs.

Intervenants pressentis : Marie Chabrol, Anaïs Collet, Matthieu Giroud, Lydie Launay, Hovig Ter Minassian, Max Rousseau.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Joëlle Jacquin
joelle.jacquin@paris-valdeseine.archi.fr